

un coup de vent ne casse, sont l'amour et la foi. Bénis-les ! Prie pour ces évêques et ces prêtres, pour leurs frères de tout pays, de toute langue. Bénis leurs ministères souvent ingrats. Et, s'il m'est permis de me présenter le dernier au pied de ton trône, ô la reine de mon cœur après la Vierge immaculée, j'y suis, incliné, prosterné. Il y a longtemps que nous nous connaissons. Je ne te parle pas de services ! J'ai fait ce que j'ai pu, j'ai fait ce que j'ai su. Ce que j'ai pu et su n'est rien. Je te parle de mes besoins. Tu les connais mieux que moi. Bénis-moi ! Sous cette bénédiction, mes frères, acheminons-nous tous vers le ciel. Au ciel, nous la verrons, et, je le crois, de la voir, notre éternité sera plus belle !

* * *

Le jour suivant la canonisation, dans les nefs de l'église Saint-Pierre, vingt ou vingt-cinq mille Français, avec encore, au milieu d'eux, leurs évêques et personnages officiels, étaient reçus en audience générale par Notre Saint-Père Benoît XV. De nouveau Mgr Touchet, incomparable lui aussi, prenait la parole, et tout de suite le pape lui répondait.

De semblables discours ne se résument pas. Mgr l'évêque d'Orléans, qui, si souvent, depuis trente ans, a parlé de Jeanne, a su, cette fois encore, ne pas se répéter. Nous avons la joie de pouvoir publier son texte intégral. Qu'on le lise et qu'on l'admire ! Mgr Touchet a jeté là, dans l'histoire, en cette heure unique, l'une des plus belles pages de l'éloquence française, disons mieux, de l'éloquence humaine.

Très Saint-Père,

Nous voici donc réunis, pour la seconde fois en dix ans, sous le regard auguste du pontife romain, dans le temple le plus noble que sache l'univers. En 1909, nous nous serrions autour de Pie X, qui venait de béatifier Jeanne. En 1920, nous nous serrons autour de Benoît XV, qui vient de la canoniser. Le mouvement intérieur, qui nous avait amenés, nous a ramenés. En 1909, nous avions voulu, comme fit, aux origines, ce grand apôtre Paul, voir Pierre. Nous l'avons voulu de nouveau. Néron tua Pierre. Sa cendre sacrée tiendrait peut-être dans la main d'un enfant, puisque c'est à cette extrémité si voisine du rien que le temps réduit toute humaine dépouille. Mais celui qui fut crucifié la tête en bas, ici, tout près, se survit en ses successeurs.